

# ENQUÊTE

100F

www.enquetepius.com

**EXCLUSIF** BAROMÈTRE DE NOTORIÉTÉ AU SÉNÉGAL-SEPTEMBRE 2012

# Les rois de l'actu

2<sup>e</sup> SESSION DU BAC 2012

## Les dispositions draconiennes de l'État

Fatick, Kaffrine et Kédougou privés de centre d'examen P.3

CONFLIT AVEC DANGOTE

## Serigne Mansour reprend "ses terres" de force P.2



FRANÇAUFRIQUE

## Hollande paralyse les réseaux occultes P.2



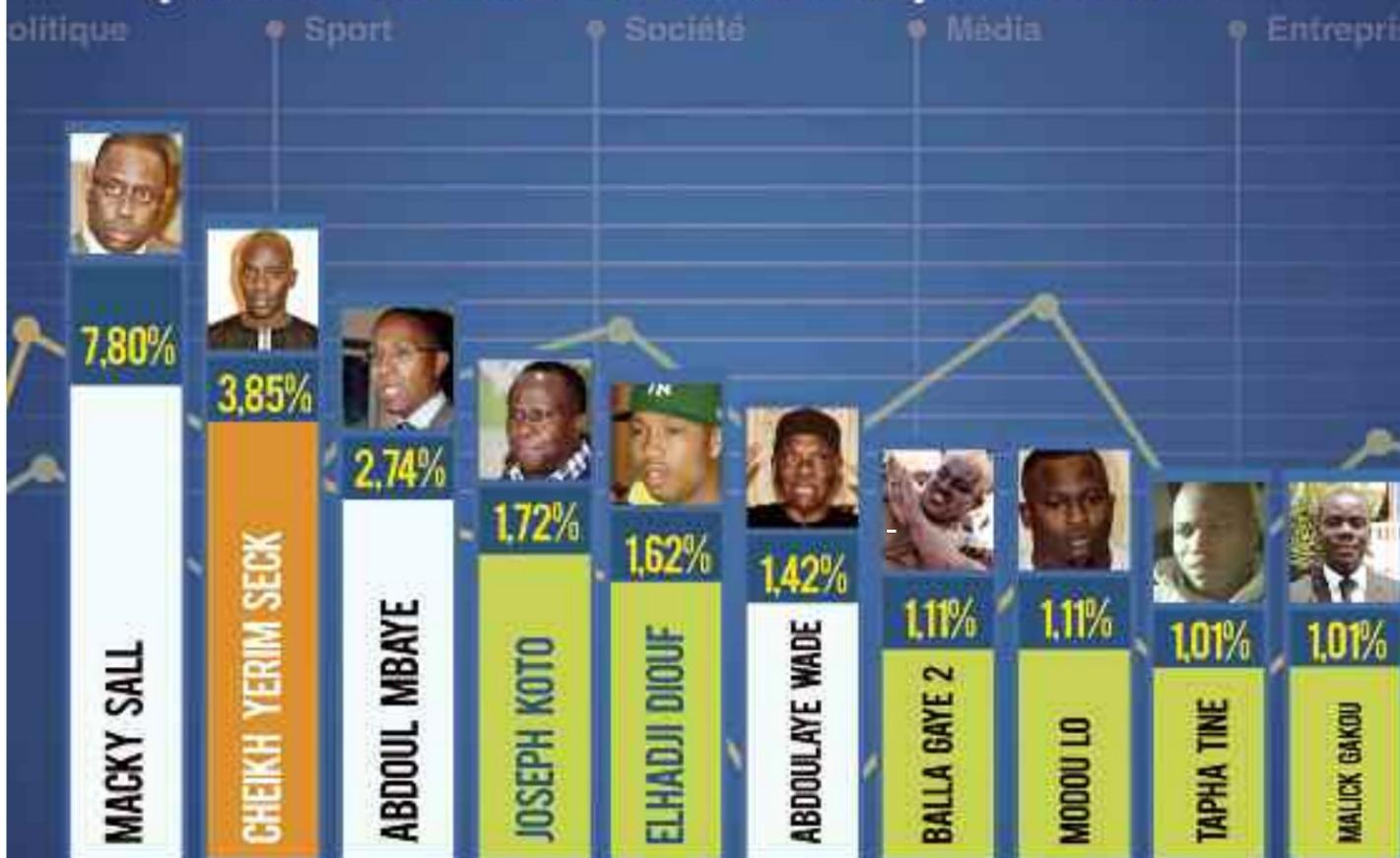
LIBRE PAROLE

## Chez Senghor, à Verson P.10



TOP 10 des personnalités et célébrités sénégalaises qui ont fait l'actualité du mois de septembre 2012

P.2, 6-7



- Macky Sall omniprésent, ses ministres invisibles
- Les lutteurs en force, Viviane Chidid super star

(sources : Afrique Communication—Nouvel Horizon—QuotidienEnQuête)

**Affaire Dangoté, Serigne Mansour Sy passe à l'offensive**

On a évoqué dans nos dernières éditions, la crise qui, comme un cancer, sévit à Pout, sur le périmètre litigieux octroyé aux familles Sy et Mbacké, en même temps qu'à la célèbre cimenterie de Dangote. Eh bien ! Le chargé du projet, Babacar Samb, parlant au nom de la famille Sy, vient de se fendre d'un communiqué dans lequel il souligne que 'le Khalife Général des Tidianes (...) a décidé d'user de son droit de jouissance à partir de l'acte d'attribution accomplie par la commission nationale et signée par le ministre de l'Environnement de l'époque dans sa lettre de présentation des trois projets de décrets à l'attention du président de la République sortant... Au nom du principe de continuité de l'administration et d'obligation de décision au sommet, l'actuel président de la République doit décider positivement ou négativement". Une interpellation qui concerne directement Macky Sall. Babacar Samb de revenir sur la genèse de cette affaire. Car, explique-t-il, "le Khalife Général des Tidianes en l'occurrence Serigne Mansour Sy, en bon cultivateur, a initié à Pout, dans la région de Thiès, un projet agricole avec des partenaires arabes, estimé à plusieurs milliards de francs Cfa et qui générerait plus de 4000 emplois afin de doter le Sénégal d'une agriculture moderne, durable pour le marché intérieur et éventuellement africain". Il rappelle que "c'est en 1997, l'année de son accession au khilâfat Tidjaniyya que Serigne Mansour Borom Daara yi a voulu étendre ses terres de Pout. Le marabout qui s'est installé dans la localité au début des années 80 y a acheté 300 ha et sur délibération du Conseil rural, a obtenu un bail pour exploiter 200 autres ha. Le marabout a souhaité le déclassement de la forêt de Pout vers le milieu des années 90 où 5000 ha sont disponibles pour être exploités et qui s'étend en partie dans le département de Tivaouane.

**Affaire Dangoté, Serigne Mansour Sy passe à l'offensive (suite)**

Et le communiqué de poursuivre que c'est en 2006, que "le ministre

**RÉSEaux DE LA FRANçAFRIQUE  
Hollande casse tout**

**S**ale temps pour les réseaux nébuleux de la Françafrique. Il nous revient en effet que le tout nouveau Président français, François Hollande a pris la peine de nettoyer le circuit des prises de décision. "Fini les réseaux occultes", nous soufflent des sources officieuses proches de l'Elysée. Il faut dire que François Hollande, qui compte beaucoup d'amis en Afrique, heureusement parmi les plus progressistes, avait bien été briefé sur les méfaits de la campagne des Bourgi et Guéant sur l'image de la France en Afrique. Robert Bourgi, à ne surtout pas confondre avec son frère Albert Bourgi (intellectuel, universitaire très ami à Babacar Touré et Amath Dansokho) faisait la pluie et le beau temps en Afrique ; récupérant des mallettes par-ci et par-là, on ne sait pour lui ou pour Sarko. On

se rappelle d'ailleurs de l'épique échange de fléchettes empoisonnées entre lui et Karim Wade, durant les derniers jours du régime de Wade, avec ces coups de fil passés entre Dakar et Paris, pour tenter de sauver un régime finissant. Karim Wade, via ses proches avait traité Robert Bourgi de tous les noms d'oiseaux. Depuis la chute de Sarkozy et l'arrivée de Hollande à l'Elysée, ce monsieur qui symbolise la Françafrique dans ce qu'il a de plus laid s'est calmé. On ne sait d'ailleurs pas pour combien de temps. Ce qui est en tout cas sûr, c'est qu'on est revenu à une certaine orthodoxie, rendant aux Affaires étrangères ce qui leur appartient. Du temps de Sarkozy, alors que Bernard Kouchner était le chef de la Diplomatie française, beaucoup de grincements de dents avaient été enregistrés dans les pays africains, qui avaient du mal à trouver des interlocuteurs officiels, assez puissants pour porter leur parole. Ce sont plutôt les réseaux nébuleux, hérités d'une certaine tradition qualifiée de "rétrograde", qui faisaient la pluie et le beau temps. Cette période semble bien révolue. Mais wait and see ! ■

de l'Environnement, Thierno Lo, transmet dans une note confidentielle au président de la République (Ndlr, Me Abdoulaye Wade) trois projets de décrets de déclassement de forêts classées. Des dossiers qui ont reçu l'avis favorable de la commission régionale de conservation des sols de Thiès le 12 juillet 2006 et celui de la commission nationale le 21 août 2006 au terme de sa réunion en vue d'entériner le travail technique avec cartographie à l'appui de la première citée. Selon le document, "une parcelle de 1194,54 ha est affectée au khalife général des tidianes et 942,07 ha au défunt khalife général des mourides, Serigne Saliou Mbacké. Le dernier décret est pour le village de Daraal Peul pour une emprise de 57,14 ha. Tout ceci sous réserve de consulter le procès-verbal de la réunion de la commission nationale". Cette correspondance a été envoyée le 2 octobre 2006 au président Abdoulaye Wade. Et de poursuivre "c'est le ministre Thierno Lô qui ira annoncer la signature des décrets à Serigne Mansour Sy plus tard". Mais qu'en réalité, "le décret de déclassement n'a jamais été remis au khalife général des Tidianes".

générale, survint, la société Dangote Industries qui a paraphé, le 12 mars 2007, conformément aux dispositions de l'article 86 du Code minier, une convention minière avec l'Etat du Sénégal représenté par le ministre des Mines de l'époque, le « fervent talibé mouride » Madick Niang, malgré l'inachèvement de la première procédure". Et la signature du décret par le président de la République, dont lui seul connaît encore la nécessité, signe alors le décret 2008-1431 du 12 décembre 2008 (en réalité, le fameux décret a été signé le ... lendemain, samedi 13 décembre, ... à l'aéroport et remis directement au défunt Kader Mbacké) qui accorde à la société Dangote « une concession minière de calcaire dans la forêt classée de Pout Est sur la quasi-totalité du site antérieurement retenu pour Serigne Mansour Sy, et une concession minière d'argile et de latérite à Tchicky, région de Thiès pour cimenterie. Mais, se plaint encore la famille Sy, "on ne sait par quelle alchimie, la société Dangote poursuivait, le plus normalement du monde, ses chantiers, alors que les responsables de la cimenterie ont reçu, de la part des autorités judiciaires, de multiples

sommations visant la suspension des travaux sur les terres initialement octroyées à Serigne Saliou".

**TOP 10 DES MINISTRES**

**Du faible au pire**

S'il ne se basait que sur ce Top 10, le président de la République aurait toutes les raisons de remanier son gouvernement. Et en profondeur. L'étude Barnos montre en effet la très faible visibilité des membres du gouvernement dans l'opinion publique. Ce qui, il faut le préciser, n'a rien à voir cependant avec leurs performances éventuelles dans l'exercice de leurs fonctions.

Comme souligné par ailleurs, le ministre des Sports El Hadj Malick Gakou apparaît comme le plus médiatique d'entre ses pairs, mais avec un score si faible (1,01%)... Et tous les autres sont en dessous de 1%. Abou Lô et Youssou Ndour sont sur une même ligne (0,51%). Ils sont suivis de la garde des Sceaux, Aminata Touré (0,20%), puis des ministres Benôit Sambou (Agriculture), Mbaye Ndiaye (Intérieur), Mor

Ngom (Transports et Infrastructures), Ali Haïdar (Écologie), Amadou Kane (Économie et Finances), et Ibrahima Sall (Éducation), tous à 0,10%.

**Présentation de condoléances, Macky chez Ibrahima Sall et Bara Tall**

Samedi, c'était le 40e jour du décès de El Hadj Alioune Sall, père du ministre de l'Éducation nationale, Ibrahima Sall. Le président Macky Sall, accompagné du ministre de l'Intérieur Mbaye Ndiaye, était à Dieuppeul pour rendre un hommage à la famille du disparu. Une occasion saisie par le président de la République pour rappeler que El Hadj Alioune Sall l'a lié au ministre Ibrahima Sall, dans un pacte de loyauté. La cérémonie a vu aussi la présence du Khalife de Darou Mousty qui a fait dire au président de la République, Macky Sall, qu'Ibrahima Sall, représente la famille mouride dans le gouvernement. Après Dieuppeul, Macky Sall a fait cap chez Bara Tall pour lui présenter ses condoléances suite au rappel à Dieu de sa mère Adja Dieumbe Seck.

**Délégation de libéraux au Prix Fora à Paris : Des Vip en classe économique...**

S'agit-il d'une véritable dèche ou d'une manière de camoufler des choses. Lors de la remise du fameux Prix octroyé par le Forum de la Renaissance africaine, l'ensemble de la délégation, à deux exceptions près, s'est rendue à Paris en classe économique. Point de suspense, les deux exceptions près ne sont autre que Modou Diagne Fada et Awa Ndiaye qui ont voyagé en classe Affaires. Tout le reste, c'est du "getu bëy", y compris d'ailleurs le très balèze Omar Sarr. Certaines mauvaises langues estiment d'ailleurs que si les gros calibres libéraux ont pris l'Eco, c'est juste pour éviter qu'on parle de bamboula parisienne. En tout cas, les libéraux ne semblent pas avoir dit leur dernier mot. Beaucoup d'entre eux pensent en effet que le temps viendra où les Sénégalais auront la nostalgie des 12 ans de Wade (2000-2012)...

**Affaire Dangoté, Serigne Mansour Sy passe à l'offensive (fin)**  
Pour la famille Sy, à la surprise



**Sophia Dia**

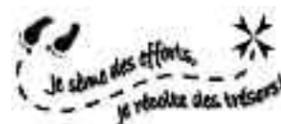
Décès survenu le samedi 27 septembre aux USA. L'enterrement aura lieu le lundi 8 septembre à Yoff. Les condoléances seront reçues à la Gueule-Tapée.

Ce samedi 27 septembre 2012, vous nous quittez pour le pays des étoiles, laissant un vide total dans le cœur de tous ceux qui t'ont connue. Moi Bousso Dia, je ne trouve pas le qualificatif pour exprimer exactement ce que tu représentais pour moi. Je m'incline pieusement devant la volonté divine et prie pour que le Tout-Puissant vous accueille dans son paradis. Repose en paix.

**Fatiha + 11 Likhlass Amen.**

**ECOLE PRÉSCOLAIRE BILINGUE  
TEDDY'S PLAYSCHOOL**

Vous propose des classes spacieuses et climatisées de la toute petite à la grande section avec des enseignantes diplômées ainsi que des assistantes qualifiées.  
Pour plus de renseignements contacter l'équipe pédagogique au **33 864 69 45 ou 77 744 12 85**  
**Sacré-cœur 1 villa N° 8326**  
Inscription et Réinscription en cours  
Nombre de places limité  
"Une école à la pointe de l'innovation"



**COURS A DOMICILE 2012-2013**

Suivi scolaire, remise à niveau par des Professeurs et des Instituteurs expérimentés dans les cycles suivants pendant toute l'année :

■ **PRIMAIRE : CI- CP- CE1- CE2- CM1- CM2** en Orthographe Grammaire Conjugaison - Rédaction - Calcul (Opérations Problème) Expression etc.

Préparation entrée en 6ème -CFEE

■ **SECONDAIRE** : 6ème à la Terminale S - L ET G en Maths - français - anglais - SVT - Histo-Géo, Philo, Economie, Informatique, etc....  
Préparation BFEM et BAC - Examens et Concours

**PROGRAMME FRANÇAIS ET SÉNÉGALAIS**  
**CONTACT : 77 642 38 04**  
**E-mail : soseduc@live.fr**

**LOCATION CITE SAGEF II - ZAC MBAO**

Sur la voie de contournement de Rufisque, avant SIPRES, dans immeuble neuf sécurisé (gardien et interphone), location de :

- 4 pièces : 1 chambre parents avec salle de bain, 2 chambres enfants, un grand salon avec balcon, une grande cuisine, une salle d'eau, un espace familial et des placards

- Prix : 110 000 F CFA
- Des magasins à 50 000 F CFA
- Des studios 65 000F CFA

Conditions : 2 mois de garantie  
**Téléphone : 77 494 58 17 - 77 834 11 92**

**ENQUÊTE**

Publications - Société éditrice  
Boulevard de l'Est-Point E  
Immeuble Samba Laobé Thiam Dakar  
Tél. : 33 825 07 31  
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur de la publication : **Mahmoudou Wane**  
Directeur de la rédaction : **Mamadou Lamine Badji**  
Rédacteur en chef : **Momar Dieng**  
Rédacteur en chef délégué : **Bachir Fofana**  
Chefs de desk : **Momar Dieng** - Politique  
**Bachir Fofana** - Économie / Social  
Maquette : **Renaud Lioult (Directeur artistique)**, **Penda Aly Ngom, Fodé Baldé**  
Photographe : **Amadoune Gomis**  
Impression : **Graphic Solutions**

Régie publicitaire : **maimounaenquete@gmail.com**  
Tél. : 77 834 11 90  
**aichafallenquete@gmail.com**  
Tél. : 33 825 07 31 / 77 299 96 72

DEUXIÈME SESSION DU BACCALAURÉAT 2012

# L'État sacrifie 8506 candidats

La direction de l'office du baccalauréat a tenu samedi une conférence de presse pour donner les modalités de l'organisation de la session de remplacement du baccalauréat finalement maintenue pour le 29 octobre prochain.

■ ALIOU NGAMBY NDIAYE

Dans son n°393 du samedi 29 dimanche 30 septembre 2012, *Enquête* s'interrogeait sur les difficultés d'organisation de la seconde session du baccalauréat 2012. Ces difficultés se sont confirmées à la lumière de la conférence de presse animée samedi der-

nier par Babou Diakhram, Directeur de l'Office du Baccalauréat. Car les dispositions annoncées pour la seconde session du Bac prévue le 29 octobre, sont pour le moins draconniennes pour les 8506 autres candidats qui devront passer ces épreuves.

En effet, selon les statistiques données par la direction de l'office

du baccalauréat, il y a 5175 candidats en séries littéraires et 3331 en séries S et T. Pour cela, tous les candidats des séries techniques seront regroupés à l'académie de Dakar. Ainsi donc, les candidats au Bac des régions de Saint-Louis et de Kédougou devront rallier Dakar pour passer leur premier diplôme universitaire. Pis, la direction chargée de l'organisation du baccalauréat a aussi pris la décision, pour les autres séries, de "créer un jury au niveau régional si le nombre des candidats dépasse 100, un jury départemental, si l'effectif dépasse 200" et de "déplacer les candidats ayant des options minoritaires".

Au total, 30 jurys sont établis pour 24 centres d'examen. Les régions de Fatick, de Kaffrine et de Kédougou se retrouvent sans centre d'examen et leurs candidats seront déplacés dans la région de Kaolack pour Fatick et Kaffrine, et à Sédhiou pour les candidats de Kédougou. Pour les candidats de Kédougou, ce sera

encore plus compliqué car les potaches devront traverser les régions de Tambacounda et Kolda pour aller passer le Bac dans le Pakao. Mais le Directeur de l'Office du Bac souligne que cette solution serait le moindre mal car il avait été retenu pour eux de les amener à Bounkiling.

## Fatick, Kaffrine et Kédougou sans centre d'examen

Mais, du côté de la direction, aucune disposition n'est mise en place pour la prise en charge des candidats qui devront, avec l'aide de leurs parents, se prendre en charge. "On a pris en compte certains aspects. Non seulement les candidats se déplacent, mais ils se déplacent de leurs propres moyens. Mais il y a des réglages que nous faisons au niveau des IA (inspections d'académie) pour mieux leur faciliter la tâche", explique Babou Diahm sans plus de détails. Tout au plus, tient-il à rassurer "les candidats et les

parents d'élèves que la session de remplacement aura lieu au mois d'octobre. Pour permettre de finaliser les préparatifs, et pour tenir compte de la tabaski, les épreuves de la session de remplacement du baccalauréat 2012 se tiendront le 29 octobre pour les séries générales et techniques". Selon Babou Diahm, cette deuxième session concerne les cas de force majeure, les candidats malades en cours d'examen ayant produit des certificats médicaux et les absents à toutes les épreuves, sauf facultatives et EPS.

Pour cette session de remplacement, les mêmes dispositifs sécuritaires que la session normale, comme l'interdiction du téléphone portable dans les centres d'examen, seront reconduites, selon, Babou Diahm. Cette interdiction a réduit confortablement les cas de fraudes, avec 21 cas notés lors de la dernière session contre plus de 40 lors des examens précédentes, note le directeur de l'Office du bac. ■

## EMPLOI DES JEUNES

# Les syndicalistes demandent de nouvelles politiques

■ AMADOU THIAM

L'Agence nationale pour l'emploi des jeunes (ANEJ), le Fonds national pour la promotion des jeunes (FNPJ) et d'autres agences avaient été créés pour résoudre le taux de chômage inquiétant chez les jeunes. Et pourtant le problème de l'emploi continue toujours de faire l'actualité. D'où "Quelle alternative pour promouvoir l'emploi des jeunes", thème choisi par la Confédération nationale des

travailleurs du Sénégal (CNTS), hier lors de la célébration de la journée mondiale du travail décent.

"Les jeunes sont dans une perspective incertaine, car ils font face à un manque d'emplois", a dit Mademba Sock, Secrétaire général de l'Union nationale des syndicats autonomes du Sénégal (UNSA). Pour lui, le secteur urbain qui devait offrir du travail aux jeunes est défaillant. Et pour remédier à cela, M. Sock préconise des nouvelles politiques de développement de l'em-

ploi. "Il faut que l'État mette en place des mécanismes qui peuvent assurer aux jeunes du travail", explique-t-il. "Si le gouvernement crée les conditions, le secteur privé va répondre et ce sera du bénéfice pour ces nombreux jeunes en quête d'emplois", ajoute-t-il. Selon lui, le secteur agricole reste le domaine privilégié pour faire travailler les jeunes.

C'est le sentiment qu'a son camarade Aldiouma Sagna, chargé de formation à la Confédération nationale des travailleurs du Sénégal, Forces du changement (CNTS-FC). "Les autorités doivent développer de nouvelles politiques axées dans le domaine de l'agriculture afin de lutter contre le chômage" des jeunes notamment. Il n'a pas également manqué de critiquer l'employabilité et la qualification des jeunes, qui sont aussi faibles. Le représentant de Cheikh Diop pense que l'AGETIP avait fait un

bon travail dans ce domaine en recrutant 350 000 emplois en moins de dix ans, alors que l'APIX tarde à en faire de même. "Nous n'avons pas senti des efforts venant de certaines agences qui œuvrent pour l'emploi des jeunes telles que l'ANEJ, l'Ofejban et d'autres", se désole M. Sagna.

Cette journée mondiale du travail décent a été aussi une occasion pour les syndicalistes d'appeler tous leurs camarades à soutenir les victimes des inondations. "Nous avons décidé d'aider les populations qui souffrent des inondations, car l'emploi aussi reste de la solidarité", lance Mademba Sock. Pour le patron de l'UNSA, beaucoup de travail reste à faire dans le secteur de l'emploi. "Nous continuerons de lutter contre les licenciements économiques, les contrats à durée déterminée et d'autres formes d'exploitation des travailleurs", avertit M. Sock. ■

## SOIRÉE DES CAURIS D'OR

# Racine Sy se lâche

Le PDG du King Fahd Palace Mamadou Racine Sy a reçu le Cauris de l'excellence. Devant un parterre d'autorités dont le ministre de la Culture et du Tourisme, il a tenu à plaider pour sa cause afin de rester à la tête du King Fahd Palace.

■ BIGUÉ BOB

La huitième édition de la soirée des Cauris d'or a vécu ce week-end au King Fahd Palace. Dix-sept chefs d'entreprise ont été primés dans diverses catégories sur initiative du Mouvement des entreprises du Sénégal (MEDS). La plus prestigieuse des cauris est allée au PDG de l'hôtel abritant la manifestation, Mamadou Racine Sy. Homme d'affaires émérite qui a eu à faire ses preuves dans le secteur économique sénégalais, il est l'un des plus grands hôteliers du Sénégal.

Profitant de la tribune des Cauris d'or, il ne s'est pas fait prier pour lancer des pierres dans le jardin du ministre en charge du Tourisme,

Youssou Ndour. Ce dernier prenait d'ailleurs part à la manifestation en compagnie de ses collègues des Sports, Malick Gakou, de la Communication et des Télécommunications, Abou Lô, de la Justice, Aminata Touré et de la Femme, Mariama Sarr. Tous assis à la table d'honneur. Revenant le Cauris de l'excellence, le PDG du King Fahd Palace a déclaré : "L'hôtel a été géré par des étrangers depuis près de vingt ans. Je dis donc qu'il faut croire en l'expertise sénégalaise, il faut reconnaître les risques". Une manière pour lui de plaider pour son maintien à la tête du King Fahd, malgré les grosses entorses à la réglementation des marchés publics qui ont prévalu à son choix. Pour se faire convaincant, il a



précisé que "la préférence nationale figure dans le programme Yoonu Yokkute du président Macky Sall". Il pense que le secteur privé sénégalais peut bien apporter une valeur ajoutée, si on lui fait confiance. Aussi, a-t-il tenu à clarifier : "Je reste debout malgré la volonté d'étrangers de m'écarter de la gestion de cet hôtel." Alors, que ses détracteurs se le tiennent pour dit.

## "Je reste debout malgré..."

M. Sy n'est pas le seul distingué de la soirée. La présidente de Femme africa solidarité (FAS),

Bineta Diop, a eu droit au Cauris d'honneur. Hamoudé Charara, propriétaire des restaurants "La Fourchette" et "Alkimia" a reçu le Cauris du success story. Les groupes de presse ne sont pas en reste. D-média a eu le Cauris de l'action sociale au moment où son voisin, le Groupe futurs médias (GFM) s'est distingué comme l'entreprise du secteur audiovisuel de l'année. Maroc Telecom est, selon le jury dirigé par Youssef Omais, comme l'entreprise la plus performante du continent. SONATEL se contente du Cauris de l'entreprise leader. Le directeur

général de la SDE est le meilleur manager homme de 2012 alors que son collègue de la SONES, Ibrahima Dia, hérite du Cauris de la bonne gouvernance. SOSETRA est l'entreprise la plus performante du Sénégal pour cette huitième édition de la soirée d'excellence du MEDS. CSI Wari a eu droit au Cauris de l'entreprise émergente. Le Crédit mutuel du Sénégal (CMS), la Banque de l'habitat du Sénégal (BHS) et le CCBM de Serigne Mboup se sont respectivement illustrés dans les catégories de l'entreprise citoyenne, de celle innovante et de celle rurale. Selon le président du jury M. Omais, "les critères de sélection étaient divers. Le jury a misé sur la qualité et la performance des deux finalistes de chaque catégorie".

Titi, Pape Diouf et la génération consciente, le Super étoile "new look", Salam Diallo ont égayé le public. Balla Gaye 2 et Sa Thiès, en compagnie des rappers Lahat de Express et Tafa ancien de Da Brains, ont présenté un single en exclusivité. La vente aux enchères de trois différents tableaux ont permis de collecter 13 200 000 francs Cfa au profit des sinistrés. ■

## FESTIVAL DE THILOGNE

# Les Hal Pulaar à la rencontre de la diaspora

Membre fondateur du festival de Thilogne, Almamy Bocoum, natif de cette ville, nous parle de ce festival désormais en bonne place dans le calendrier culturel national.

■ PAR BIGUÉ BOB

## Comment est né le festival de Thilogne ?

C'est une longue et simple histoire à la fois. Nous sommes d'abord des expatriés. Une grande association de ressortissants de Thilogne est montée, avec des sections un peu partout dans le monde et elle s'appelle "Thilogne association développement". La principale est en France. Après avoir fait dans le social, on s'est dit avec nos partenaires qu'on a pu trouver à travers le monde qu'il était temps que tous les deux ans, on puisse se rencontrer, évaluer le projet et mettre en place de futurs projets. Ce festival devrait être aussi une occasion d'amener au pays nos enfants nés à l'étranger afin qu'ils sentent et vivent leur culture d'origine.

## Quelles actions sociales avez-vous exécutées ?

On a commencé à se structurer en France dans les années 1980. L'école primaire de Thilogne construite en 1925 n'avait que trois classes fonctionnelles. Nous avons monté l'école à 12 classes. Puis l'État a mis un collège. L'État a construit 4 classes, nous en avons fait autant. La première école primaire étant pleine, nous avons construit une autre école en 2000. Elle compte aujourd'hui 12 classes grâce à la communauté économique européenne. Nous nous sommes attelés à construire une autre école primaire il y a 4 ans, elle a aujourd'hui 6 classes. Entre-temps, avec des partenaires qui sont des collectivités locales françaises et l'État, on est en train de monter le lycée. On a refait la toiture de la maternité et on l'a équipée entièrement. On a donné 3 ou 4 ambulances au dispensaire.

## Parlez-nous de l'organisation de cette rencontre.

C'est un festival qui se tient tous les deux ans. Nous sommes à la huitième édition cette année. La première édition s'est tenue en 1998. Un travail est fait en amont avec les différentes sections, mais la base, c'est Thilogne. Il y a une section à Dakar, une autre d'envergure en France naturellement, une au Gabon, une au Congo Brazzaville, une aux Usa. C'est ensemble que toutes ces sections définissent la manière d'organiser la manifestation six mois ou un an avant la date. Et dans le dernier trimestre, on essaie de mettre les bouchées doubles pour l'organisation directe, c'est-à-dire statuer sur le choix des artistes à faire venir, les activités à dérouler, etc. A chaque édition, on a un thème. Pour cette année, on n'en a pas encore choisi. Cela peut-être "la lutte contre le paludisme" ou "au profit de la libération de la femme"...

## A quelles dates se tient cette huitième édition et qui est l'artiste invité ?

Quand tout se passait bien, on la tenait pendant les vacances scolaires, au mois d'août. Il s'est trouvé que cette année, août a coïncidé avec le ramadan, ce n'était donc pas possible. Alors, on



s'est dit : pourquoi pas décembre ? Il fait frais à ce moment de l'année et il n'y a pas de gros risques de pluie. C'est une première qui se tient les 28, 29 et 30 décembre. Et si cela se passe très bien, pourquoi ne pas maintenir ce mois de décembre qui est également le mois des vacances de Noël ! Les étudiants de Dakar originaires de Thilogne sont impliqués, on préfère que le festival se tienne pendant des vacances scolaires. Nous espérons avoir Baba Maal et le ministre de la Culture à Thilogne. On envoie encore les invitations et espérons recevoir d'autres artistes.

## Après huit éditions, quel bilan sommaire vous est-il possible de faire ?

Les débuts étaient difficiles parce qu'il fallait expliquer aux gens ce qu'était ce festival. Certains nous prenaient pour des gens qui aiment la musique et qui viennent pour s'amuser. Ils n'avaient rien compris ! Le temps ayant fait ses œuvres, les gens savent que ce festival est une rencontre pour faire revivre la culture. C'est aussi une manière de récupérer tous ces enfants qui sont nés à l'étranger, qui n'ont pas la culture du village, ne comprennent pas pourquoi leurs parents ont émigré. Ce retour aux sources permet à ces enfants de découvrir les origines de leurs parents et de savoir pourquoi ceux-ci envoient de l'argent au village, pourquoi ils adhèrent aux associations, etc. Ces enfants-là ignorent tout cela. Mais quand ils viennent et mettent le doigt sur la pierre en sachant que là, c'est grâce à ton père ou ta mère qu'on a construit cette école ou ce dispensaire, ils sont dans le vif du sujet et comprennent mieux. En même temps, cela permet de revivre des choses que les gens ne vivent plus. Pourquoi ? Parce qu'on se modernise ! On oublie des facettes de notre culture alors qu'elles sont importantes. Le festival sert aussi à cela.

## Et le programme d'activités de ces 72 h de Thilogne ?

Thilogne est une ville musulmane historique.

L'une des premières universités musulmanes, c'est Thilogne. C'est une ville où il y a plein de griots qui détiennent la mémoire de toute la région. C'est l'occasion pour les griots, les Laobés et toutes les composantes sociales de montrer le legs de nos ancêtres. C'est l'occasion aussi pour tous les artisans locaux de montrer leur savoir-faire en exposant leurs produits et réalisations. C'est tout le village qui renaît. C'est tout ce que les communautés vivaient avant que l'on fait revivre maintenant.

## Au plan économique quel est l'apport du festival ?

Il est énorme. Le festival se passe sur trois jours. Il y a une préparation en amont d'une semaine sur le site. Il y a 25 à 30 millions qui sont directement injectés dans l'économie du village. C'est une période de traite, même pour le vendeur d'eau. C'est le moment où il peut gagner plus d'argent que d'habitude. L'économie du village y tire son compte.

## Comment les populations accueillent-elles tout cela ?

C'est un moment festif. Tout le monde y participe, des personnes âgées aux jeunes enfants. Chacun à sa manière. Et durant tout le festival, la ville est vêtue de la même manière. C'est l'indigo qui est mis en avant. Tous ces habits et costumes d'il y a un certain nombre d'années qu'on remet au goût du jour. Les tisserands aussi qui faisaient la fierté de Thilogne font partie de la fête.

## Pourquoi la couleur indigo ?

Parce qu'on savait le faire. Vous savez, à quinze kilomètres de Thilogne, il y a un village devenu une commune maintenant qui s'appelle Bokidiabé et qui a la particularité d'être habitée par des Soninkés et des Haal pulaar. Les teintures de Bokidiabé sont célèbres. Elles habillent toute la contrée pratiquement. C'est la couleur la plus répandue. C'est du bleu foncé, du bleu clair, bleu ciel. . . ce qui fait que toute la ville est colorée.

## Pour ce qui est des innovations, à quoi faut-il s'attendre ?

Il y a plein d'innovations. Lors de la première édition, nous sommes partis seuls. A la troisième, nous avons commencé à être sponsorisés. Donc, il y a un changement qui s'est opéré. Les télévisions et les radios se sont intéressées de plus en plus au festival, de même que la presse écrite. Il y a toujours la base fondamentale avec la rencontre de jeunes, le retour de la diaspora pendant cette période. Cela est immuable. Ça reste. Ce n'est pas un festival fermé. Il est ouvert. Il y a de nouvelles idées émises. Nous en prenons acte et essayons d'améliorer les contenus à chaque édition.

## Combien coûte ce festival sans les sponsors ?

Chaque section a une part de cotisations à apporter. On fait un budget prévisionnel. On essaie de répartir les dépenses avec une partie prise en charge par le sponsor, une partie par des bonnes volontés et le reste est financé par les sections. A chaque section, un montant, selon les moyens des uns et des autres mais aussi selon la taille de l'association. Économiquement, c'est la France qui donne le plus, puis les Usa, le Gabon, le Congo, l'Italie, l'Espagne, Dakar et Thilogne. La section de Dakar est la pièce maîtresse de l'organisation. Celle de Thilogne l'est aussi autant. Sans ces deux sections-là, le festival n'aurait jamais lieu. Pour le montant utilisé, je ne pourrais vous le dire là. Je n'ai pas le bilan de 2010 sous les yeux. Mais les dépenses varient entre 16 et 20 millions. C'est suivant l'importance de l'artiste qui se produit et des invités qui viennent d'horizons divers. Des Mauritanien et des Maliens y prennent part. Ce n'est qu'à la fin qu'il nous est possible de faire les états. ■

**L'AURÉAT AU FESTIVAL DU COURT-MÉTRAGE MÉDITERRANÉEN DE TANGER**  
**Carlo Sironi**  
**veut poursuivre sa "quête de rêve"**



Le réalisateur italien Carlo Sironi, lauréat du Grand Prix du Festival du court-métrage méditerranéen de Tanger (1-6 octobre) pour son film *Cargo*, s'est dit "déterminé" à poursuivre sa "quête de rêve" malgré les difficultés qu'il a rencontrées dans la réalisation de son œuvre.

"Il a été très difficile de réaliser le film *Cargo*. Mais ce n'est pas cela qui va me décourager, je suis déterminé à poursuivre ma quête de rêve", a-t-il dans un entretien avec *L'APS*, samedi peu après la cérémonie de clôture. "Le premier producteur avec lequel j'ai voulu travailler a renoncé au dernier moment et j'ai dû attendre six mois pour en trouver un autre. C'est difficile mais il faut continuer", a-t-il indiqué, ajoutant qu'il est "très heureux" de voir son film primé à un festival où "la qualité des œuvres était certaine".

Dans *Cargo*, un film de 16 minutes, Alina, jeune femme ukrainienne de 25 ans, prostituée dans la périphérie de Rome, est emmenée à travailler tous les jours par Jani qui n'a d'yeux que pour elle. Jani croit que l'enfant qu'elle porte est le sien, certitude qui le pousse à chercher un moyen de sortir de la cage qui les entoure.

Amour mais aussi et surtout liberté sont au cœur de cette œuvre, deuxième dans la filmographie de Sironi, 28 ans. Fils de réalisateur, il voulait devenir photographe. Lorsqu'il intègre le milieu du cinéma, il le fait dans la section "Photo". "A 20 ans, j'ai commencé à faire de l'assistantat. Cela a duré deux ans et m'a permis de m'aguerrir au contact de professionnels expérimentés et de réaliser mon premier court-métrage, *Sofia*", explique-t-il.

Au-delà de sa propre expérience, il estime qu'il est devenu "difficile de faire des films en Italie, en ces temps de crise financière et économique". "Nous ne recevons pas beaucoup d'argent de la RAI (télévision publique) ou du ministère de la Culture, précise-t-il. Il y a beaucoup de bons réalisateurs mais peu d'argent pour leur permettre de faire des films. C'est particulièrement difficile pour les réalisateurs qui font leurs premiers films."

"Je suis très heureux que mon film ait été primé ici à Tanger, parce que c'est le premier prix qu'il obtient. C'est seulement le deuxième festival auquel je participe avec ce film après un festival au Danemark. Je suis content parce que le niveau des films en compétition était relevé. Presque tous les films méritaient de gagner."

S'agissant de sa participation à ce festival de court-métrage à Tanger, Carlo Sironi dit avoir senti "le lien très fort entre les pays du pourtour méditerranéen ainsi que des éléments de convergence culturelle". ■

ABOUBACAR DEMBA CISSOKHO (APS)

SÉMINAIRE DE RÉFLEXION ET DE PARTAGE

# Le PDS tente l'aggiornamento

La Fédération nationale des cadres libéraux (FNCL) a organisé un séminaire national de "réflexion et de partage" ce week-end autour du thème : "Quel PDS nous voulons dans un environnement politique en mutation" ? Une occasion pour les libéraux de poursuivre leur autocritique après la débâcle du 25 mars 2012.



Mamadou Lamine Keïta, Oumar Sarr, Abdou Aziz Diop (de droite à gauche)

DAOUDA GBAYA

Le Parti démocratique sénégalais (PDS) veut revenir au pouvoir. Et le plus tôt possible. Mais l'atteinte de cet objectif passe par un aggiornamento dans l'opposition. Réunis en séminaire national de "réflexion et de partage" ce week-end à Dakar, les membres de la Fédération nationale des cadres libéraux (FNCL) ont planché sur l'avenir du PDS "dans un environnement politique en mutation".

Tout d'abord, le coordonnateur du PDS, Oumar Sarr, qui a présidé le séminaire, a critiqué le comportement des cadres du parti "dans le dernier quinquennat du Président Wade". "A dire vrai, vous n'avez pas pu jouer ce rôle" qui est d'"anticiper, (de) formuler, (de) formaliser, (de) confronter vos modèles à la réalité", déclare-t-il. "Peut-être que vous étiez trop pris par les postes que vous occupiez ou que vous vous prépariez à occuper dans les cabinets ministériels et dans l'administration !". Avant de relativiser. "Peut-être aussi que notre parti, trop impliqué dans la gestion du pays, suffisant peut-être par moments, n'a pas jugé utile de se tourner vers vous, alors que sans vous, il n'y a plus de boussole". Aujourd'hui, estime le maire de Dagana, l'heure est à la remobilisation "vers la reconquête du pouvoir". Il se dit convaincu que le président Macky Sall "ne peut aller loin".

Une conviction partagée par Abdou Aziz Diop, président de la FNCL et du reste très proche

de...Oumar Sarr pour qui "la défaite n'est pas une fatalité imparable, surtout lorsqu'on est le Pds, un parti né dans l'opposition et qui s'est forgé dans la persécution permanente". M Diop considère : "Comme toute défaite, celle du 25 mars doit être l'occasion de faire le clair sur nous-mêmes, sur nos réussites, mais aussi sur nos erreurs et sur nos échecs."

Sous ce rapport, Babacar Gaye, porte-parole du Pds, pense que la préoccupation majeure est de savoir : quel Pds veut-on aujourd'hui ses "frères" ? Avec quel programme, quelle idéologie et quelles personnes pour le conduire ? Des questions qui devront forcément ou sûrement trouver réponses lors du congrès prévu en 2013. A cet effet, il a été proposé la mise sur pied d'une commission chargée d'organiser les renouvellements et d'insister sur la formation des commissaires politiques.

### Divergence autour des courants

En tous les cas, pour Awa Ndiaye, ancienne ministre de la Culture, modératrice des débats, "le Pds doit être un parti d'action" et "s'adapter à la réalité" s'il espère revenir rapidement aux affaires. Mamadou Lamine Keïta, lui, est d'avis que "le Pds est dans une situation d'exception" qui voudrait que ses responsables doivent épouser le principe du "gentleman agreement" pour négocier le virage. "Aujourd'hui, si on voulait réduire

les membres du Comité directeur, cela susciterait beaucoup de frustrations", a-t-il indiqué. En effet, le Cd du Parti démocratique sénégalais, qui est légalement de 12 membres (10 élus et 2 nommés par le secrétaire général national) est porté à 70 membres.

Bien que n'étant pas inscrite à l'ordre du jour, la question des courants de pensée a été abordée au cours de ce conclave. Contrairement à beaucoup de responsables opposés à une telle idée, Pape Sadio Thiam estime que "le débat ne doit pas être banni au PDS" qui est "un parti transcourant". "Le PDS a toujours agrégé des partis d'obédience trotskiste, marxiste, socialiste, dit-il. Alors, je ne vois pas pourquoi on n'accepterait pas un courant". L'ancien conseiller technique de Me Wade appelle les uns et les autres à ne pas renouveler les erreurs du passé en procédant à des "purgés". En écho, Babacar Gaye, estime que "le Pds doit avoir le courage d'organiser le débat" car "personne ne peut empêcher quelqu'un de dire ce qu'il pense. Sinon il le dira dehors". Pour rappel, seul Serigne Mbacké Ndiaye a créé son courant dénommé fidélité et Koléré. Ce qui n'est pas du goût de tous les responsables libéraux. En droite ligne, Awa Ndiaye a dénoncé le problème de communication qui se pose à l'ancien parti présidentiel. Alors que "chacun parle comme il veut", il est temps de mettre en place "une communication coordonnée". ■

## Woré Sarr et l'épouse de Mbaye Ndiaye



Décidément, la transhumance a installé une psychose au Parti démocratique sénégalais (PDS). Hier lors du séminaire des cadres libéraux, Woré Sarr, député maire de Wakhinane Nimzat, a voulu prendre à témoin les responsables libéraux (et peut-être plus sûrement les journalistes) en déclarant que si jamais ils apercevaient sa silhouette au "ganalé" (cérémonie organisée en l'honneur des pèlerins de la Mecque) de la seconde épouse du ministre de l'Intérieur Mbaye Ndiaye, qu'ils sachent que c'est pour des "raisons parentales" et non pour transhumer. Elle soutient que cette dernière est sa "sœur". De quoi faire éclater de rire l'assistance.

## Souleymane Ndéné Ndiaye, encore absent

S'il y a une personne dont l'absence a été remarquée, hier, au séminaire de la Fédération nationale des cadres libéraux (FNCL), c'est sans doute l'ancien Premier ministre Souleymane Ndéné Ndiaye. Ce dernier, qui fait depuis quelques temps l'objet d'attaques de sa sortie rageuse contre le Prix du Forum de la renaissance africaine (FORA) décerné à M<sup>re</sup> Wade en septembre, voulait peut-être éviter toute altercation. Sait-on jamais...



**LE CELTIC**

Au cœur du point E à la Rue 6 x B à côté de "Keur jaraaf"

Dans un cadre entièrement rénové avec une nouvelle équipe et un nouveau chef, le Bar Restaurant "LE CELTIC" vous invite à découvrir ses spécialités en viandes et poissons braisés (thiof, capitaine, carpe, brochette de gambas, filet de bœuf,...)

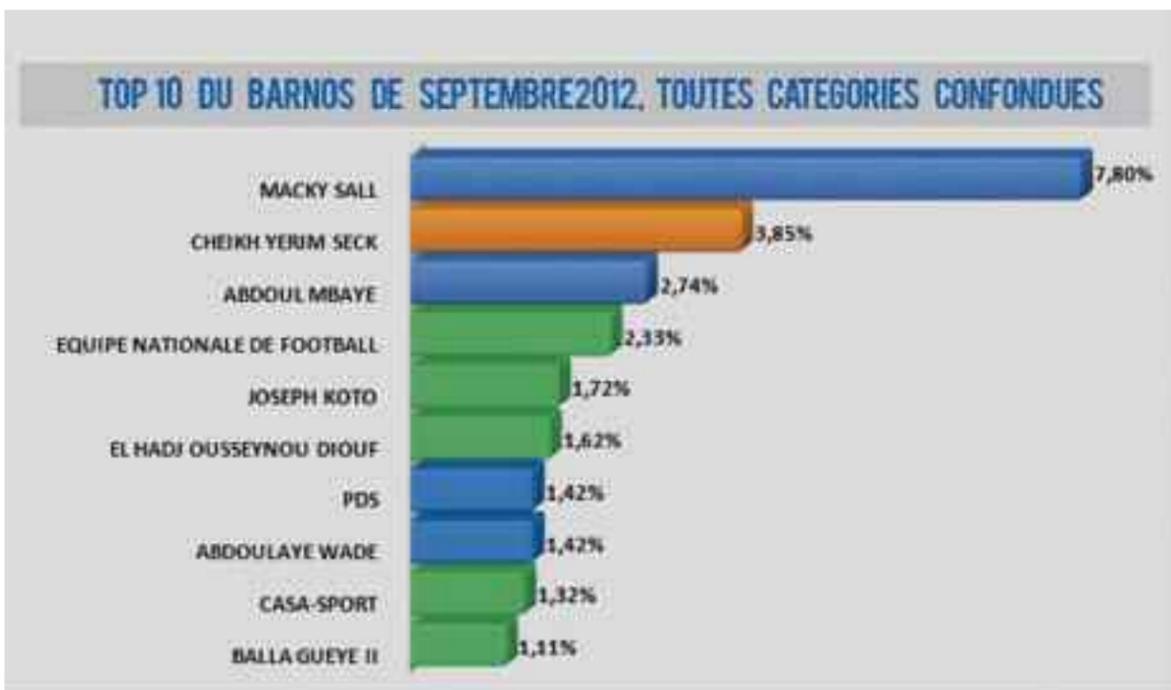
Ouvert 7 jours / 7 à partir de 18 heures  
Tél : 33 864 68 20  
Port : 77 642 06 56



EXCLUSIF - BAROMÈTRE DE NOTORIÉTÉ AU SÉNÉGAL - SEPTEMBRE 2012

(AFRIQUE COMMUNICATION-NOUVEL HORIZON-QUOTIDIEN ENQUÊTE)

# Ceux et celles qui ont fait l'actualité au Sénégal



PAR MOMAR DIENG

“**D**écouvrir ceux qui font ou ce qui fait l'actualité au Sénégal (...), découvrir l'évolution de la présence des acteurs dans l'espace médiatique (et) comprendre et expliquer les facteurs de la notoriété au Sénégal.”

Ce sont là les trois objectifs fondamentaux derrière le lancement du “Baromètre de notoriété au Sénégal” (BARNOS). Cette étude réalisée par le cabinet Afrique Communication en collaboration avec l'hebdomadaire Nouvel Horizon et le quotidien Enquête, est une première au Sénégal, lit-on dans la note introductive du Dr. Thiendou Niang, directeur dudit cabinet.

La particularité du Barnos de septembre 2012 réside dans “le choix de la “Une” des journaux comme base du sondage, à l'exclusion des contenus des autres pages”. Cette option “pourrait sembler limitative à certains”, relève-t-on, cependant, elle est jugée “parfaitement réaliste” dans le contexte sénégalais. Car, “c'est oublier que la “Une” crée de la notoriété, bonne ou mauvaise.” D'une part, “c'est le premier rapport du journal avec ses lecteurs”, et d'autre part, “la “Une” est (...) reprise, y compris en wolof, dans les revues de presse des radios et des télévisions”.

Concernant le choix des supports, le Barnos septembre 2012 s'est appuyé sur trois critères essentiels : les taux d'achat et de lecture propres aux “journaux les plus significatifs de la presse écrite” révélés par l'enquête 2010 de l'Agence dakaroise d'études stratégiques et de recherches (ADESR), et le critère “Top of the mind”, en référence aux “journaux venant le plus à l'esprit chez les lec-

teurs, déterminé à partir d'un échantillon de lecteurs”.

Les dix titres retenus sont donc : Sud quotidien, L'As, Walfadjri, L'observateur, Le Populaire, Le Quotidien, Le Soleil, Enquête (informations générales), Stades (informations générales sportives), Sunu Lamb (Lutte). “Les occurrences des titres sont systématiquement comptées, pour les 10 quotidiens et sont reportées sur le logiciel de traitement formaté pour recueillir et traiter les données avec les formules de calcul automatiques des pourcentages”, explique-t-on dans le chapitre consacré à la méthodologie.

## TOP 10 TOUTES CATEGORIES CONFONDUES

### Macky Sall omniprésent

413 personnes et institutions ont squatté la “Une” des quotidiens retenus par l'étude. Toutes catégories confondues, Macky Sall, président de la République, “arrive largement en tête avec un score de 7,80%”. Loin derrière, Cheikh Yérime Seck, journaliste et directeur du site dakaractu.com (3,85%) et le Premier ministre Abdoul Mbaye (2,74%), sont deuxième et troisième du Barnos.

L'actualité très présidentielle du mois de septembre a favorisé le chef de l'Etat, note l'étude. Entre les suppressions du Sénat et du fonds commun des magistrats, la dissolution du Conseil économique et social, le chœur national noté autour du drame des inondations ainsi que les réponses proposées en Conseil présidentiel, l'exécution de deux Sénégalais en Gambie, l'ac-

tualité a été fortement structurée autour du président de la République qui a également pris part à sa première Assemblée gé-



rale des Nations-Unies après son élection du 25 mars 2012.

Si le Premier ministre Abdoul Mbaye a été au devant de l'actu en septembre grâce à sa Déclaration de politique générale, à la question des inondations et au dixième anniversaire du naufrage du bateau Le Joola, un “intrus” s'est invité au Barnos bien malgré lui. Cheikh Yérime Seck. Les cliquetis médiatiques sur une accusation de viol sur une étudiante qui ont tenu l'opinion en haleine durant plusieurs jours ont hissé le célèbre journaliste juste derrière le chef de l'Etat.

Dans ce lot dit “toutes catégories confondues”, le sport est en très bonne place avec l'équipe nationale de football (2,33%), le sélectionneur national Joseph Koto (1,72%), El Hadj Ousseynou Diouf (1,62%), le Casa-Sports, nouveau champion du Sénégal (1,32%) et le

luttteur Balla Gaye II (1,11%). Septembre a en effet été la première manche de la double confrontation entre le Sénégal et la Côte d'Ivoire dans le cadre des éliminatoires pour la CAN 2013. De manière collatérale, Koto en a été un acteur controversé du fait de ses choix des hommes, au plan technico-tactique, et pour ce qui est de la gestion de son groupe de performance. Sur les flancs, le dossier (désormais) classé du retour ou non de l'ancien capitaine des Lions a aussi alimenté les “Unes”.

Comme une hydre qui renaît par cycle, Abdoulaye Wade (1,42%) a été ramené dans l'actualité à la faveur du Prix de la renaissance africaine qui lui a été décerné à Paris. Quant au Parti démocratique sénégalais (PDS), il se refuse à mourir (1,42%) en comptant sur les impairs de l'action gouvernementale.

## TOP 10 DES PERSONNALITÉS ET CÉLÉBRITÉS SÉNÉGALAISES

### Les lutteurs en force

Dans cette rubrique, les deux pôles dominants sont le sport et la politique. Point de surprise, Macky Sall (1er), Cheikh Yérime Seck (2e) et Abdoul Mbaye (3e) trônent sur le podium. En revanche, et mis à part Abdoulaye Wade (6e), les autres nominés sont tous des sportifs très

sujets : engagement dans l'humanitaire, secours aux sinistrés des inondations et polémique avec Moustapha Guèye, le Tigre retraité de Fass. Quant à Tapha Tine, il est l'initiateur du slogan “Taxx ci ripp” (engagement total) et a beaucoup défié le groupe des VIP.

Dernier du Top et seul membre du Gouvernement, le ministre des Sports Malick Gakou. Il a été sur tous les fronts, notamment dans le règlement des différends entre le Comité national de gestion de la lutte (CNG) et les promoteurs...

## TOP 10 DES INSTITUTIONS

### Équipe nationale bien aimée

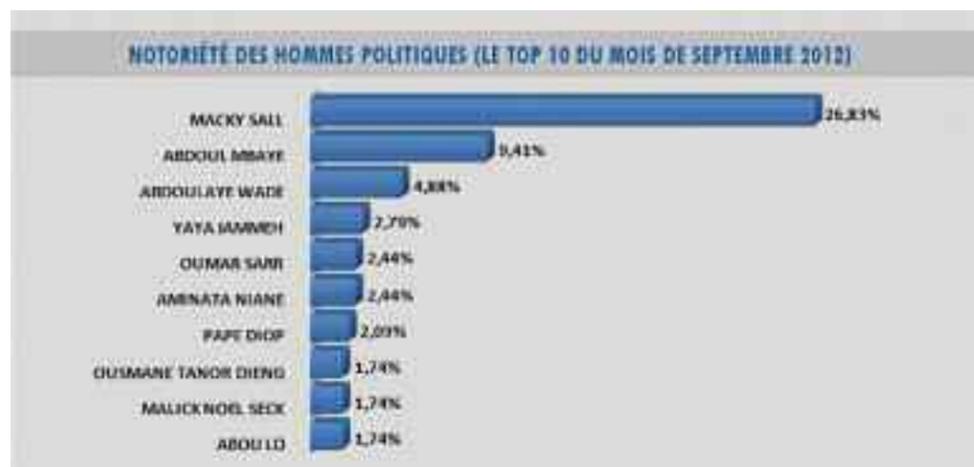
Les Lions du football semblent être le moteur numéro 1 du moral des Sénégalais (1er, 2,33%) ! Dans ce Top 10 des institutions qui ont fait l'actualité en septembre 2012, le Pds aussi revit à sa manière (2e, 1,42%), le Casa-Sports célèbre un premier titre de champion du Sénégal (3e, 1,32%), la ville de Dakar (4e, 0,91%) veut passer à la modernité avec son programme de pavage des rues à partir duquel elle crée des emplois, et l'Union des magistrats du Sénégal (5e, 0,71%) qui s'illustre par son corporatisme. Même s'il a raté le titre de champion du Sénégal à l'ultime journée, l'Institut Diambars (7e, 0,61%) semble avoir signé un long bail avec l'excellence au sommet du football sénégalais ; il est classé juste derrière le CNG de lutte (6e, 0,71%).

Naguère objet de fixation des médias avec les violentes manifestations des populations opposées à son implantation à Fanaye 3 morts), le projet Sen Éthanol connaît une seconde jeunesse depuis qu'il a été redéployé dans une autre localité, Gnith, toujours dans le nord du pays. Petite surprise dans ce Top 10 des institutions, le Centre des œuvres universitaires de Dakar (COUD, 9e, 0,30%) avec ses deux visages : celui de sa “mauvaise gestion” par les ex-DG Iba Guèye et Sitor Ndour, largement relayée dans la presse ; celui de la nouvelle équipe qui, en fin septembre, a lancé le nouveau site internet de l'entreprise. Controversé, le plan Orsec (0,30%) est quand même là, en dernière position... ■



## TOP 10 DES HOMMES POLITIQUES DE SEPTEMBRE 2012

## De Jammeh à Abou Lô



Dans ce lot, la première place de Macky Sall (26,83%) n'est pas une surprise pour les raisons évoquées plus haut. De même que les positions d'Abdou Mbaye (2e, 9,41%) et d'Abdoulaye Wade (3e, 4,88%). La sensation, c'est la 4e place de Yaya Jammeh (2,79%). Le président gambien se retrouve au cœur de la politique sénégalaise après l'exécution hypermédiatisée de deux compatriotes dans ce pays. Oumar Sarr, coordonnateur du Parti démocratique sénégalais, et Aminata Niane, recyclée en catimini dans l'entourage du président de la République, se retrouvent à égalité (2,44%). Le maire de Dagana s'est illustré dans la lutte contre la suppression du Sénat, alors que l'ex-Directrice générale de l'Agence pour la promotion des grands travaux et des investissements (APIX) a concentré contre elle une montagne de critiques... Pour faire barrage à Oumar Sarr, Pape Diop (2,09%) a ramé à contre-courant en étant l'allié principal du pouvoir lors du processus de liquidation de l'ancienne Haute chambre.

Entre Malick Noël Seck (1,74%) et Ousmane Tanor Dieng (même score), la guerre à distance par militants et organisations affiliées interposés a permis au Parti socialiste d'avoir été présent d'une certaine manière dans l'actualité politique.

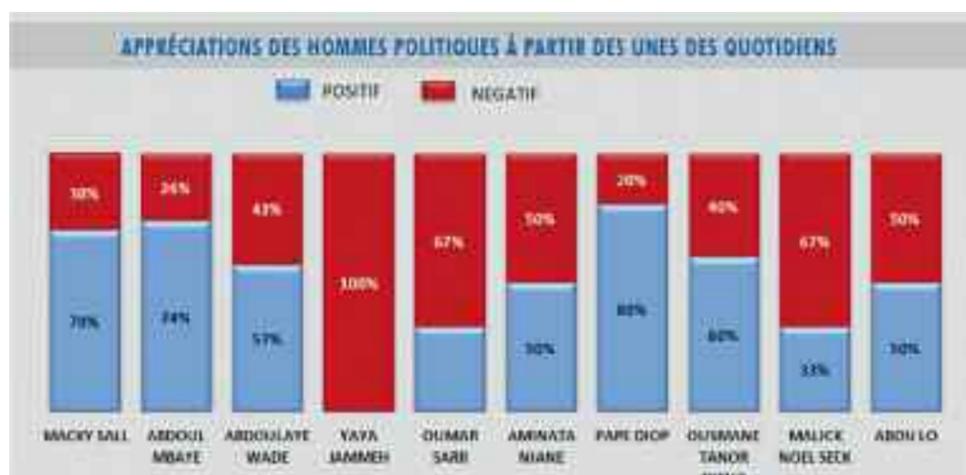


La dernière place de ce baromètre revient à Abou Lô, ministre de la Communication. Plutôt discret dans ses fonctions, ce Sénégalais-allemand a la particularité de ne faire l'actualité que lorsqu'il s'agit de mettre en exergue sa double nationalité. Traité de "renégat" en pleine Déclaration de politique générale par le député Abdoulaye Makhtar Diop, il a été au centre du débat récurrent sur les appartenances multiples de plusieurs de nos hommes politiques.

## ORIENTATIONS DES "UNES"

## Deux tyrans : le sport et la politique

Des temps où l'on disait (sans que cela ne soit forcément ce qu'a dit exactement Karl Marx) que la religion est l'opium du peuple !



Au Sénégal, c'est tout le contraire ! Avec 37,22% et 30,53% des "Unes" des quotidiens au cours de septembre, Sport et Politique sont les activités préférées des journalistes sénégalais. Ils écrasent le Social (14,10%), lamenent les faits de Société (11,36%), écrasent l'Économie (3,04%) et la Culture (2,94%), avant d'ensevelir la Religion (0,81%).

Pour expliquer la relative bonne place du Social, l'étude renvoie aux inondations survenues dans cette période et l'élan de solidarité nationale qu'elles ont suscité.

## APPRECIATION SUR LES HOMMES POLITIQUES

## Mais où sont passés les ministres ?

Alors qu'un jeu de diversion et de test de l'opinion a été engagé par le président de la République, le baromètre consacré à l'image des hommes politiques révèle une absence quasi-totale des ministres du gouvernement dans le Top 10 de septembre. Le seul d'entre eux cité est Abou Lô, et ce pour des raisons n'ayant rien à voir avec ses performances ministérielles.

Dans le détail, Pape Diop (80% d'opinions favorables), Abdou Mbaye (74%), Macky Sall (70%), Ousmane Tanor Dieng (60%) et Abdoulaye Wade (57%) ont recueilli les plus gros suffrages de satisfaction. Sans surprise, Yaya Jammeh est à 100% négatif ! Aminata Niane et Abou Lô (50%) laissent l'opinion sur sa faim, tandis que Oumar Sarr et Malick Noël Seck ramassent chacun 67% d'opinions négatives.

Un événement significatif à retenir : aucune femme n'est présente dans ce baromètre politique de septembre...

## NOTORIÉTÉ DES ACTEURS CULTURELS



## La star, c'est Viviane Chidid !

C'est l'actrice culturelle la plus remarquable (11,54%) du landerneau dans les "Unes" de la presse écrite quotidienne, et ce "malgré un long

Comme indiqué par ailleurs, le projet Sen Éthanol (15,15%) représente désormais un espoir d'emplois pour des populations désœuvrées comme celles de Gnith et environs. Sur la même ligne, Youssou Ndour, ministre de la Culture et du Tourisme, récolte les fruits de sa croisade pour la baisse des taxes dans le domaine touristique, tandis que Makhtar Diop, vice-président de la Banque mondiale pour l'Afrique (9,09%), a été doublement présent dans l'actualité locale : d'abord eu égard à l'intervention de la BM dans plusieurs projets et/ou programmes, ensuite par son implication supposée dans le retour d'Aminata Niane dans les arcanes du pouvoir de Macky Sall.

La Cedeao (9,09%), l'Uemoa et la Bad (6,06% chacune) apparaissent comme des acteurs institutionnels importants dans la marche de l'économie sénégalaise, au plus ou moins même titre que les Redevances aéroportuaires du Sénégal (6,06%).

Au rayon des individualités, Cheikh Tidiane Ndiougue et Racine Sy ont marqué l'actualité à leur manière : l'un pour avoir fustigé la faiblesse du Sénégal face à Tigo dans le cadre d'un différend portant sur la licence téléphonique de l'opérateur ; l'autre en raison de l'affaire du King Fahd Palace dans laquelle il est accusé d'avoir bénéficié d'un contrat de complaisance...

## NOTORIÉTÉ DES SPORTIFS

## La Tanière...

Quand le sport prédomine à la "Une", il semble logique que les institutions et personnalités sportives trônent en haut de l'affiche. L'équipe nationale de football est le premier chouchou des lecteurs (6,27%) et dans son sillage, apparaît Joseph Koto, le sélectionneur national (4,53%). Puis dans l'ordre le footballeur El Hadj Diouf (4,36%), le club du Casa-Sports (3,54%), les lutteurs Balla Gaye II et Modou Lô (3% chacun), puis Tapha Tine (2,72%). Avant le capitaine des Lions Papiss Demba Cissé (2,45%) et le Cng de lutte (1,91%), El Hadj Malick Gakou (2,72%) ne se laisse pas dépasser par le train du sport, son ministère.

## TOP 20 DES THÉMATIQUES LES PLUS TRAITÉES

## Le roi foot, la reine politique

Le football n'est pas le sport-roi par hasard dans le monde. Dans le baromètre du Top 20 des thématiques les plus traitées dans la presse quotidienne en septembre 2012, il arrive assez largement en tête (17,86%) devant la politique (12,64%) et très loin devant un autre sport, le Handball (0,41%) en queue de peloton.

Logiquement, les inondations sont en bonne place (9,89%), suivies de l'insécurité (9,75%) qui serait en hausse, la suppression du Sénat (6,46%), la Justice (6,32%), les Institutions et l'Économie (6,04%), la Diplomatie (5,36%), la







## Chez SENGHOR, à Verson

T rès tôt le matin, Jacques Pasquier et moi avons astiqué nos souliers et sorti nos habits. Nous étions tous les deux en complet-veston et cravate et un peu fébriles (du moins, moi). Un air un peu engoncé. Rien à faire, nous avons l'honneur d'être attendu en cet après-midi d'août 1985 par l'ancien et premier président du Sénégal Léopold Sédar Senghor de surcroît éminent membre de l'Académie française à sa résidence de Verson, en Normandie.

Nous sommes arrivés avant l'heure de Caen et attendons pendant un moment dans la voiture avant de sonner. Un sénégalais grand et fort vient nous ouvrir. Nous nous présentons... Quelqu'un nous annonce et nous fait entrer dans un petit salon simple et... Le Président, est déjà là. Il se lève, nous serre la main et nous indique notre place. Il nous montre mon dossier de presse étalé sur la table et nous dit qu'il était en train d'en prendre connaissance. Nous comprenons, Jacques et moi, que nous lui avons ôté quelques précieuses minutes d'imprégnation du fait de notre avance. La ponctualité du Président est légendaire au Sénégal.

Notre hôte nous demande ce que nous voulons prendre. Café pour nous deux. Lui, il commande du lait et nous vante longtemps les vertus de ce breuvage avec beaucoup d'amabilité. Je lui présente Jacques Pasquier chez qui je suis en résidence d'artiste à Caen. Je lui ouvre le classeur contenant les dessins aquarelles minutieusement choisis parmi des dizaines d'autres que je me suis évertué à exécuter à Bayeux, Caen, Honfleurs, Deauville, Aromanches (pont de débarquement des alliés), Caïron, Bourg en Bresse... pendant trois semaines.

Chaque jour, nous allions chercher "un sujet", selon le terme de Jacques, en mangeant à midi sur les routes ou chez un des nombreux amis artistes de Jacques : clochers, bosquets, prairies avec les grosses vaches, scènes de marché et d'intérieurs quand il faisait mauvais temps (je profitais des deux chats de Jacques en les "croquant" à tours de bras, ceux de chez nous étant restés toujours sauvages)... Le Président se mit avec une rare attention à observer les dessins un à un en ne manquant pas de revenir sur un papier. Il m'interroge en me demandant chaque fois où se trouvent le sym-



bole et le rythme. J'étais fasciné par tant de disponibilité et d'intérêt mais un peu désarçonné par une telle approche.

Étant de formation académique et classique, je n'étais pas un farouche admirateur de l'Ecole de Dakar. Je l'avais souvent battue en brèche dans les forums et rencontres artistiques, à l'instar de la majorité des jeunes gens de ma génération, acquis aux idées marxistes. Et me voilà bénéficiant, à présent, du cours de son initiateur et principal théoricien, avec en plus cette conviction toujours toute intacte. Scrutant de mieux en mieux les travaux (qui sont en réalité des exercices), il regrette que je sois en dessous de la représentation fidèle des multiples vertus tenues et profonds de la Normandie. Je lui réponds : "M. le Président, permettez-moi de vous dire que je n'arrive pas, malgré de multiples efforts, à me débarrasser de ma rétine sahélienne". Spontanément, il se lève, me serre la main, et ajoute : "Vous êtes un véritable professeur."

Nous échangeons, ainsi, comme trois camarades autour du travail de l'un d'eux, de l'art, de la couleur et de la lumière. A ce propos, il nous conte une mésaventure cocasse : "Ma voisine a porté plainte contre moi, auprès du Président Pompidou, en lui écrivant : "votre ami, le Président Senghor, me cache 50 cm de soleil, en soulevant le mur mitoyen". Devant mon étonnement, il ajoute : "Eh bien ! Mon jeune ami, 50 cm de soleil en Normandie, c'est précieux".

Pendant tout le temps que nous sommes ensemble, il n'arrête pas de relever le col montant râpé et flétri de son pull-over qui ne tenait plus. Je souriais intérieurement en me rappel-

lant qu'enfants, nous nous gaussions de ce que le Président Senghor voulait apprendre aux Sénégalais l'habitude de rapiécer leurs chaussettes et de réchauffer au petit déjeuner les reliefs du dîner de la veille. Vaste programme dans une société où très souvent on préfère, le pastiche, la nouveauté et le dénie à toute chose honorable, la patine que seul le temps confère à l'objet. Et me revient le proverbe wolof "Ku rëy moo mana tuuti" équivalent en Français à "Qui peut le plus, peut le moins".

Sentant notre audience tirer à sa fin, je lui offre une peinture sous verre sur le sujet des "couples d'Aristo Peul". Nous parlons de ces derniers, de leur finesse, de leur élégance à la limite de l'extravagance. Il l'accrochera dans son appartement parisien et me citera dans son prochain discours à l'Académie Française, à la rentrée, ajoute t-il.

Son garde du corps et aide de camp (c'est plus tard que j'appris que c'est un gendarme) entre en silence. Le Président se lève en disant : "il vient me chercher pour ma séance quotidienne de ping pong". Il nous invite à visiter le parc. En contournant le bâtiment, nous passons devant une spacieuse et confortable verrière, je l'en félicite : alors, il me dit : "C'est mon beau-père qui se l'était fait faire. La maison appartient à présent à mon épouse. Au Sénégal (la seule fois où nous faisons cas de notre pays), un opposant politique avait dit que Senghor possédait un château en Normandie. Bien entendu, j'ai porté plainte. J'ai gagné le procès et réclamé le franc symbolique". En réalité, il s'agit d'un manoir certes, bien cossu dans un vaste parc.

Notre promenade nous mène à une baraque en bois, tapis au fond du parc, refuge intime de son défunt et jeune fils, Philippe Maguilène, où il jouait de la musique en compagnie de ses amis. Le Président s'arrête sur le pas de la porte, Jacques et moi nous tenons volontairement à distance. Je lui fais part de la spontanéité, de la solidarité et de la sympathie de la population dakaroise et particulièrement de la jeunesse, lors des funérailles de son fils somme toute ancien étudiant de l'Université de Dakar. Madame Senghor a été fidèle à la grande discrétion dont elle a fait montre, pendant tout le temps qu'elle était au Sénégal. Nous n'avons fait que l'entrevoir brièvement.

Nos pas nous mènent vers la sortie dans une ambiance de vieille camaraderie. Nous sollici-

tons une photo ensemble. Nous en avons pris déjà plusieurs, soit dans le petit salon, soit dans le parc. Nous posions crânement, le Président et Jacques ou le Président et moi-même. Très gentiment, le Président propose à son aide de camp de faire la photo. Comme il se doit, Jacques et moi nous plaçons de part et d'autre de notre illustre hôte. "Que non !" ce dernier se déporte et place Jacques entre nous deux, tout en nous expliquant toute la problématique de la lumière et des contrastes.

Je tirai beaucoup de fierté et de joie de cette ambiance et constatai combien le patriarche s'était conformé au BOM (Bureau Organisation et Méthode), bureau qu'il avait créé au Sénégal. Jeune enseignant, je fus marqué par deux décrets, parmi tant d'autres qu'on nous fit émarquer et provenant de lui, alors président de la République du Sénégal : l'un rappelait la place de la virgule dans la phrase et l'autre bannissait le terme "j'ai l'honneur" dans la correspondance des fonctionnaires à l'adresse de leur supérieur hiérarchique.

Je revis le Président deux mois plus tard à sa résidence "les Dents de la Mer" à Fann Résidence à Dakar, passant une courte audience pour lui remettre les photos prises à Verson. La pléthore de gendarmes, la trop grande solennité des lieux contrastant avec celles de Verson n'encouragea pas une longue entrevue. En réponse aux vœux que je formulai pour lui, à l'occasion de son anniversaire ou de la nouvelle année, il eut l'amabilité de répondre, en écrivant de sa main tremblotante ; une fois par "Merci pour ta Fidélité" et une autre fois par "2000 merci", alors que je lui souhaitai d'enjamber l'an 2000, et nous avec. Madame Senghor et lui signaient toutes les correspondances.

Je retiens, en bandoulière, une bribe de conversation (elle me fut rapportée), lors d'une des longues séances qu'il eut souvent avec un de ses amis, Serigne Cheikh Ahmed Tidiane Sy, esthète et guide spirituel, qui lui parlait d'humilité chez les politiciens, il lui répondit : "Serigne bi, vous êtes trop généreux mais à nous politiciens, nous suffit, tout juste, la modestie".

Repose en paix vieil ami et merci pour les nombreux enseignements, en un même lieu, délivrés. Je me souviendrai. ■

SERIGNE NDIAYE DIT SERIGN,  
PEINTRE, ARTISTE PLASTICIEN  
ndiayserigne@yahoo.fr

## Maintenir vivante la flamme du 25 mars !

L' aube et le crépuscule, sans se confondre, ont tout de même quelques similitudes. Moments d'articulation du jour et de la nuit, ils ont ceci en commun d'être propices aux étrangetés, aux similitudes, aux fantasmagories...

Mais, à l'évidence, l'aube se distingue du crépuscule : l'une est annonciatrice d'un jour nouveau, l'autre des ténèbres et de la nuit. Le Sénégal semble traverser ce moment équivoque que certains ramènent au crépuscule et que d'autres estiment relever de l'aube.

Et selon que l'on s'inscrive dans un camp ou dans un autre, la lecture que l'on se donne de la situation économique, politique et sociale du pays change, du tout au tout !

Pour les tenants du pouvoir défait, tapis dans différentes sphères de la vie nationale, il n'y a rien à attendre de Macky Sall et de son régime, rien à espérer de la coalition Bennoo Bokk

Yakaar, puisqu'en 6 mois, ils n'ont pas trouvé une solution définitive à la grave crise du système éducatif, réglé définitivement le récurrent problème des délestages de la SENELEC, réduit considérablement les prix des denrées de première nécessité, empêché les inondations, trouvé du travail aux trop nombreux jeunes désœuvrés...

Pour les autres, l'éviction de l'année blanche, les baisses opérées sur le prix de certaines denrées, la suppression en cours de certaines agences et la réduction (malgré tout !) du nombre de membres de l'équipe gouvernementale, la suppression du Sénat, l'engagement souverain du Président de ramener son mandat de sept à cinq ans, l'écoute dont le même Président fait montre vis-à-vis de son peuple, entre autres, autorisent tous les espoirs.

Le Parti de l'Indépendance et du Travail, pour sa part, s'inscrit résolu-

ment dans ce second camp.

Non point qu'il veuille verser dans un optimisme béat, ne tenant aucun compte de l'ampleur des défis à relever et de la profondeur de la crise dans laquelle le pays est englué. Pas plus parce qu'il serait d'une précipitation suicidaire, au nom de laquelle il estimerait que tout va se faire et tout de suite.

Tout au contraire : si l'espoir est permis, selon le P.I.T, c'est que les moyens existent pour engager le plus grand nombre de sénégalais dans la seule voie réellement porteuse : celle du travail bien fait, de la gestion droite c'est-à-dire vertueuse, celle d'un consensus durable quant aux priorités et les moyens de les atteindre.

Car autrement, point de salut. Le bonheur de notre peuple ne peut qu'être le fait de ce même peuple. Il ne relève pas de la seule action d'un homme quel que providentiel qu'il soit.

Ce qui ne signifie pas que le Président Macky Sall, son gouvernement, sa coalition, n'ont pas des responsabilités particulières. Il leur appartient de donner des signaux clairs, en gérant autrement et bien mieux que l'ancien régime les deniers publics, en développant davantage la culture du dialogue avec les différents acteurs de la scène nationale dans leurs divers champs de compétence, en sanctionnant, sans faiblesse coupable ni cruauté inutile, tout manquement de tout agent de la sphère publique, quel que soit son niveau de responsabilité...

Bref, la tâche à abattre est ample : il s'agit de restaurer la République et de faire, méthodiquement, face aux demandes du peuple, sans pourtant confondre vitesse et précipitation. Autrement dit, il faut garder le cap et maintenir vivante la flamme du 25 mars.

Ensemble, il faut œuvrer pour l'avènement du nouveau Sénégal dans lequel il ferait bon vivre, non pas pour une minorité de privilégiés, mais pour

le plus grand nombre.

Et parce que c'est possible, nous avons, tous, à nous en donner les moyens pour que le moment vécu se transforme en une aube radieuse. Il y va de la responsabilité de chaque sénégalais, de chaque sénégalaise.

Un dernier mot : la bataille d'orientation au sein de la Coalition gouvernementale, loin d'appartenir au passé, est bien devant nous.

Du reste, il n'est pas exclu qu'il y ait quelques loups dans la bergerie, travaillant, sournoisement, à défaire les liens de la coalition, à écarter le Président de ses soutiens pour "se faire de la place".

Le comprendre et le contrer, c'est œuvrer au raffermissement de Bennoo Bokk Yakaar, accroître sa cohésion, bref continuer à faire bloc pour réaliser les ruptures salvatrices attendues- avec une impatience somme toute compréhensible - par la majorité des Sénégalais. ■

SAMBA SY,  
CHARGÉ DE LA COMMUNICATION,  
PORTE-PAROLE DU PIT/SENÉGAL.

FOOT- UN WEEK-END, TROIS LIONS

## Sow rassure !

Avant de rejoindre la Tanière pour le match retour contre la Côte d'Ivoire, Moussa Sow (Fenerbahçe) et Momo Diamé (West Ham) ont rassuré avec leur club. Tout le contraire de Papiss Cissé (Newcastle) qui semble maudit.

ADAMA COLY

### La confiance de Sow !

C'est peut-être le signe d'un buteur déterminé à gagner sa place de titulaire en sélection. Très moyen depuis le début de la saison, Moussa Sow a lancé un message fort au sélectionneur Koto avant le match retour contre la Côte d'Ivoire en éliminatoires de la CAN 2013. L'ancien attaquant de Lille a montré hier la voie du succès à Fenerbahçe qui s'est imposé (3-0) dans le derby d'Istanbul (Turquie) contre Besiktas. Sow a ouvert le score (13<sup>e</sup>) pour se mettre en confiance avant samedi car les Lions ont un handicap de deux buts.

### Momo au bon moment !

Le milieu de terrain de West Ham va aussi arriver avec beaucoup de confiance. Mohamed Diamé a en effet ouvert son compteur-buts de cette saison à la veille de cette rencontre fatidique contre les Éléphants. Malheureusement, l'ex-joueur de Wigan s'est incliné (1-3) à domicile. Pourtant, c'est lui qui avait ouvert la marque pour West Ham lors de cette 7<sup>e</sup> journée de Premier League anglaise.

### Papiss Cissé maudit ?

La Premier League a-t-elle maudit Papiss Demba



Cissé ? À son arrivée à Newcastle au mercato hivernal dernier, le capitaine des Lions avait écœuré les défenses adverses. Après sept matches, il avait marqué autant de buts. Cette saison, l'ancien attaquant de Fribourg (D1, Allemagne) a du mal à trouver le chemin des filets malgré les nombreuses occasions. Il a même raté un penalty. Hier, face à Manchester United, Papiss Cissé a vu l'arbitre Howard Webb lui refuser un but. L'assistant n'a pas vu que la balle avait franchi la ligne de but. Espérons qu'il ait plus de chance samedi.

**NB :** Mame Biram Diouf a ouvert son compteur-buts. Pour son deuxième match après son retour en compétition, l'attaquant de Hanovre (D1, Allemagne) a permis à son club d'arracher le nul (1-1) à domicile contre Dortmund. M. B. Diouf avait été écarté des terrains pendant presque 6 mois suite à une rupture du ligament d'une cheville. Il n'est pas convoqué pour le match de samedi contre les Éléphants. ■

ESPAGNE - 7<sup>e</sup> JOURNÉE CHAMPIONNAT

## Le Real a aspiré le Barça

L'analyse statistique de Barcelone-Real Madrid (2-2) montre que les Merengues ont abandonné la possession du ballon aux Catalans et misé sur un jeu direct avec Cristiano Ronaldo à la conclusion.



Avant même l'ouverture du score, les Madrilènes ont été les premiers à se mettre en évidence. Non pas qu'ils soient rentrés sur la pelouse du Camp Nou avec la ferme intention de prendre le jeu à leur compte, mais les joueurs de José Mourinho ont appliqué à merveille un schéma de jeu déjà éprouvé face au FC Barcelone.

Abandonnant la possession du ballon à leur adversaire (70% à 30%), les Merengues ont évolué en contre, avec un jeu très direct, sollicitant rapidement les attaquants et notamment Cristiano Ronaldo, comme sur le second but, où Özil sollicite immédiatement l'attaquant portugais dans la profondeur. Quitte à avoir beaucoup de déchet dans la moitié de ter-

rain adverse, avec seulement 67,4% de passes réussies.

Les Catalans ont ainsi largement pu déployer leur jeu de passes multiples (678), mais sans parvenir à s'approcher du but d'Iker Casillas. Sur leurs dix frappes, huit ont été déclenchées à distance, depuis l'extérieur de la surface de réparation. L'une d'entre elles a fait mouche, sur le coup-franc de Lionel Messi. L'autre but de l'Argentin a été inscrit non pas sur une attaque placée du Barça, mais après un cafouillage de la défense madrilène dans ses 16m50. La limite de l'approche madrilène, c'est qu'elle ne permettait aucune erreur dans les lignes arrières.

### L'Atlético co-leader avec le Barça

L'Atlético Madrid a rejoint le FC Barcelone en tête de la Liga après sa victoire sur Malaga (2-1) lors de la 7<sup>e</sup> journée du championnat d'Espagne. Radamel Falcao a inscrit un doublé pour permettre aux Colchoneros de signer leur 6<sup>e</sup> victoire de la saison, pour un nul. Malaga reste sur le podium (3<sup>e</sup>). ■

(EUROSPORT.FR)

REVUE TOUT TERRAIN

### TRANSFERTS

#### Neymar évoque le PSG

Le prodige de la Seleção, Neymar, a déclaré dimanche au micro de *Téléfoot* que le PSG pourrait lui plaire comme future destination à son départ de Santos : "La ville de Paris est merveilleuse, jouer au PSG, peut-être, ce serait un grand honneur, mais je suis à Santos, on verra". Selon son agent Wagner Ribeiro, le jeune attaquant brésilien ne veut pas quitter son pays avant la Coupe du monde 2014. "Ce serait un rêve de jouer avec Zlatan Ibrahimovic, c'est un rêve de jouer avec des grands joueurs et il en fait partie", a encore déclaré Neymar. "Si Neymar vient me voir et me demande des conseils sur le PSG, je lui conseillerais vivement d'aller au PSG", a pour sa part déclaré le président de Santos, Luis Alveiro Ribeiro, qui a par ailleurs confirmé qu'aucun accord n'avait été signé avec le Barça pour le transfert de sa pépite.

### BARÇA

#### Alves absent trois semaines

Sorti à la 28<sup>e</sup> minute lors du Clásico face au Real Madrid (2-2), Daniel Alves souffre d'une "blessure musculaire" à la cuisse gauche. Barcelone a annoncé dans un communiqué qu'il sera absent trois semaines. "Je ne sais pas si Alves est touché. C'est lui qui nous a demandé de changer. On m'a dit que c'était une blessure musculaire, mais pas très importante", expliquait pourtant Tito Vilanova à l'issue du match. "Il n'ira pas en sélection demain et nous espérons le retrouver guéri le plus rapidement possible", avait-il également annoncé. Il lui faudra finalement patienter.

### NEWCASTLE

#### Pardew dénonce Van Persie

Robin van Persie, l'attaquant de Manchester United, a été accusé par Alan Pardew, l'entraîneur de Newcastle, d'avoir donné un coup de coude au milieu de terrain Yohan Cabaye lors du match de Premier League remporté (3-0) ce dimanche par les Red Devils à St James'Park. "Il a regardé Yohan et lui a donné un coup de coude. Je pense que cela mérite peut-être d'être étudié. Je ne pense pas que Yohan serait tombé s'il n'avait rien fait", a déclaré le manager des Magpies après la rencontre, se fondant sur les ralentis de la télévision. L'incident entre le Néerlandais et le Français, qui s'est produit à la 83<sup>e</sup> minute, n'a pas été vu par l'arbitre.

### REAL - PEPE

#### "Cristiano est meilleur" que Messi

En temps normal, il est déjà bien compliqué de départager Lionel Messi et Cristiano Ronaldo. Et après le clásico Barça-Real (2-2) de dimanche, sublimé par un doublé signé par chacun des deux joueurs, c'est quasiment mission impossible. Pourtant, Pepe, compatriote et coéquipier de CR7, a un avis bien tranché. "Nous avons fait un grand match. Le Barça, en première période, a une seule occasion et la met au fond. Nous, nous avons l'occasion de Karim (Benzema) et ensuite, peut-être un penalty sur Özil, mais nous nous sommes vraiment bien battus. Sur le duel Messi-Ronaldo, ce sont deux grands joueurs. Pour moi, Cristiano (Ronaldo) est meilleur parce qu'il est plus complet. Pour moi, c'est le meilleur du monde".

TENNIS - ATP - PÉKIN

## Tsonga bute sur Djokovic

Le briseur de rêves porte bien son nom. Nommé ainsi par Jo-Wilfried Tsonga, Novak Djokovic - qui l'a déjà privé du titre à l'Open d'Australie en 2008, d'une finale à Wimbledon en 2011 et d'une demie devant son public, cette année à Roland-Garros, l'empêche aussi d'inscrire son nom au palmarès du tournoi de Pékin. Déjà sacré en 2009 et 2010, le numéro 2 mondial remporte de précieux points et reste invaincu dans la capitale chinoise. Novak Djokovic (n°1) remporte ainsi son troisième titre en trois participations à Pékin (après 2009 et 2010) aux dépens de Jo-Wilfried Tsonga (n°3) (7-6 [4], 6-2 en 1h41').



## France - 8<sup>e</sup> Journée

Saint-Etienne-Nancy 4-0  
Montpellier-Evian 2-3  
Toulouse-Valenciennes 2-2  
Reims-Nice 3-1  
Lille-AC Ajaccio 0-0  
Sochaux-Rennes 2-0  
Bastia-Troyes 3-2  
Brest-Bordeaux 1-1  
Lorient-Lyon 1-1  
Marseille-Paris-SG 2-2

## Angleterre - 7<sup>e</sup> Journée

Man. City-Sunderland 3-0  
Chelsea-Norwich 4-1  
Wigan-Everton 2-2  
West Brom-Queens PR 3-2  
Swansea-Reading 2-2  
West Ham-Arsenal 1-3  
Southampton-Fulham 2-2  
Tottenham-Aston Villa 2-0  
Liverpool-Stoke City 0-0  
Newcastle-Man. United 0-3

## Espagne - 7<sup>e</sup> Journée

Celta Vigo-FC Séville 2-0  
Vallecano-La Corogne 2-1  
Saragosse-Getafe 0-1  
Valladolid-Espanyol 1-1  
Betis Séville-Sanpedal 2-0  
Levante-Valence 1-0  
Majorque-Granada 1-2  
At. Bilbao-Osasuna 1-0  
Barcelone-Real Madrid 2-2  
Atletico Madrid-Malaga 2-1

## Italie - 7<sup>e</sup> Journée

Chievo Verone-Sampdoria 2-1  
Genoa-Palermo 1-1  
AS Roma-Atalanta 2-0  
Sienne-Juventus 1-2  
Pescara-Lazio Rome 0-3  
Torino-Cagliari 0-1  
Fiorentina-Bologne 1-0  
Catane-Parme 2-0  
Naples-Udinese 2-1  
AC Milan-Inter 0-1

## Allemagne - 7<sup>e</sup> Journée

Augsbourg-Werder Brême 3-1  
Bayern-Hoffenheim 2-0  
Schalke 04-Wolfsburg 4-0  
Mayence-Fortuna Düsseldorf 1-0  
Greuther Fürth-Hambourg 0-1  
Fribourg-Nuremberg 3-0  
M'Gladbach-Francfort 2-0  
Hanovre-Dortmund 1-1  
Stuttgart-Leverkusen 2-2

ÉLIMINATOIRES CAN JUNIORS 2013 - SÉNÉGAL / BÉNIN 0-1

# Les Lionceaux ne verront pas Alger

Le Sénégal n'ira pas à la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) U20 prévue en 2013 en Algérie. Défaits à Cotonou (3-2) à l'aller par le Bénin, les Lionceaux sont tombés à domicile (0-1).



■ MAMADOU LAMINE SANÉ

Les Lionceaux étaient tristes à voir samedi soir au stade Léopold Sédar Senghor. Au coup de sifflet final, ils avaient les genoux à terre et le front religieusement plaqué au sol. Face à la réalité d'une élimination qui les prive d'une participation à la prochaine phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations de football (CAN) U18, ils n'ont eu que leurs yeux pour pleurer devant des Béninois qui, eux, ont longtemps jubilé. Car, pour la première fois, ils seront bien présents à la fête du football afri-

caïn prévue en Algérie en 2013. Au terme de ce match retour du troisième et dernier tour qualificatif, les Écureuillons n'ont fait que terminer le travail qu'ils avaient bien entamé chez eux il y a deux semaines. Après sa victoire (3-1) à Cotonou, le Bénin est venu briser le rêve des joueurs de Boucounta Cissé qui ont encore oublié de fermer la porte de leur défense (0-1). Mais au vu de ce match, l'équipe sénégalaise ne devrait pas avoir de regrets.

## Au rythme des hymnes

Les Lionceaux n'ont vraiment pas montré

grand-chose pour pouvoir franchir cet obstacle béninois. Durant tout le match, il ont été à court d'argument. En première mi-temps, ils ont été archi dominés. Et n'eût été la maladresse des Écureuillons, le match allait être plié avant même de retourner dans les vestiaires. Bonou Agossa a écrasé son tir (2<sup>e</sup>). Comme si le manque d'hymne national en début de match les avait déconnectés, les Lionceaux ont peiné dans le jeu. Aucune action dangereuse en cette première période, seulement une seule frappe, signée du stagiaire de Lille, El Hadji Mour Samb (28<sup>e</sup>).

Les Lionceaux n'ont pu retrouver leur sensation qu'au retour des vestiaires. Peut-être grâce à la magie du son de la musique classique des hymnes nationaux finalement exécutés avant la reprise. Ils ont pris le jeu à leur compte avec un rythme vif et tourné vers l'avant. Mais ce sont les Béninois qui encore ont ouvert les hostilités. Mama Seibou a pris la défense sénégalaise de vitesse avant de mettre à contribution le gardien Pape Abdoulaye Dieng, préféré à Babacar Niassé sanctionné pour ses bourdes de l'aller (49<sup>e</sup>). Comme une réponse du berger à la bergère, Amadou Boiro a décroché un tir de 35 m qui a obligé le portier béninois à se déployer pour claquer le ballon en corner (51<sup>e</sup>). Dans le corner qui a suivi, le défenseur central, Mamadou Mbodji, trouvé seul dans la surface par Amadou Boiro, a raté l'immanquable.

La meilleure volonté affichée par les Lionceaux a été malheureusement plombée par les nombreuses lacunes et insuffisances dans le jeu. Avec un gap de deux buts à combler, le sélectionneur a fini par jouer son va-tout en misant sur l'offensif. Mais le Sénégal a continué à peiner. Et à deux reprises, les Écureuillons ont été près de crucifier les Lionceaux. Oussou Antonin a vu sa frappe ricocher sur la barre

transversale (64<sup>e</sup>). Épuisés physiquement, les Lionceaux ont commencé à céder. L'arrière gauche, Alhassane Sylla a offert une belle occasion au Bénin, mais Tchato Miracos a manqué le cadre (75<sup>e</sup>).

## Le coup de poignard

Sans véritable jeu collectif, le Sénégal s'est contenté de ses individualités. Chérif Sané, tonitruant au front de l'attaque, a pu éliminer son défenseur dans la surface mais a envoyé son ballon hors cadre (79<sup>e</sup>). Plus épuisés, les Sénégalais ont laissé des espaces avec de mauvais alignements. Raimi Kola, entré en cours de jeu, a surgi pour assommer le Sénégal d'un coup de poignard (86<sup>e</sup>). C'est ainsi qu'il a scellé le sort du match d'un pointu à l'intérieur de la surface (1-0). Alger reste donc un mirage que les Lionceaux n'atteindront jamais. Éliminé, le Sénégal pourra essuyer vite ses larmes et se préparer à l'avenir car il va abriter l'édition de 2015. ■

## RÉACTIONS...

BOUCOUNTA CISSÉ, SÉLECTIONNEUR DU SÉNÉGAL

“On a manqué de qualité devant”

“L'adversaire a bien défendu et on a manqué de qualité devant. On a cherché à trouver la faille, on l'a trouvée parfois mais sans réussir à marquer. On a eu la meilleure circulation de balle en seconde période mais il nous a manqué un joueur de qualité devant. Il fallait marquer un but en première mi-temps pour ouvrir le jeu, on ne l'a pas fait.” ■

LUTTE - RÉUNION DU COMITÉ DIRECTEUR DE FASS

# Un code de conduite aux lutteurs

Dans la recherche de solution pour sortir de la crise qui mine leur écurie, les dirigeants de Fass ont adopté samedi, à l'issue d'une réunion, un code de conduite qui sera soumis aux lutteurs.

■ KHADY FAYE

Le “ndeup” (séance d'exorcisme) de Fass se poursuit. Après les lutteurs qui s'étaient réunis mercredi passé pour sortir leur écurie de la crise, c'était au tour des dirigeants d'entrer en conclave samedi dernier. “La réunion s'est bien passée dans l'ensemble et tous ceux qui étaient présents ont conscience qu'il faut redresser l'écurie Fass, pour qu'elle puisse retrouver sa force, son lustre d'antan”, a souligné l'initiateur de cette rencontre et président de l'écurie, Abass Ndoye, joint au téléphone. Lors de cette réunion, le Comité directeur de l'écurie Fass a pris une mesure importante pour éviter que certains dérapages de la saison dernière ne se reproduisent. En effet, Malick Guèye, le Secrétaire général du bureau, est chargé d'élaborer un code de conduite. “Ce code de conduite sera tiré en plusieurs exemplaires et remis à tous les lutteurs qui vont devoir le signer”, a révélé Abass Ndoye. Ce code de conduite stipule qu'aucun lutteur ne

devra s'absenter aux entraînements sans une raison valable ; aucun lutteur et aucun dirigeant ne fera une sortie dans la presse pour parler de l'écurie, sans en aviser le bureau. Et pour finir, aucun lutteur ne prendra de combat sans l'aval de l'écurie.

## Mbaye Guèye en médiateur

Lors de cette réunion, il a été également décidé que Mbaye Guèye, premier “Tigre” de Fass et sage de l'écurie, arrondisse les angles entre les membres de l'écurie qui ont des différends entre eux. Et il devra rendre compte de son travail lors de la prochaine réunion des dirigeants prévue le week-end prochain. Les dirigeants ont aussi fixé la reprise des entraînements de l'écurie au lundi 15 octobre prochain. “Nous allons fédérer tout le monde autour de l'écurie pour que Fass retrouve sa place. Nous ne sommes pas une petite écurie ; la preuve, Fass a plus de combats ficelés pour la saison à venir que toute autre écurie”, a conclu Abass Ndoye. ■

Offre TABASKI

Achetez 1 **duraCOOL**  
nous vous offrons 1 cuisinière 4 feux !!!

OFFERT !!!  
OFFERT !!!  
OFFERT !!!

Durable  
Fiable  
Efficace

CCBM ELECTRONICS

Offres disponibles dans nos Showrooms et chez tous les distributeurs agréés.

Lamine Guèye : 33 849 59 49 • Point E : 33 869 20 31 • Ses Plaza : 33 869 20 32 • Ngor : 33 820 19 97  
VDN : 33 869 96 16 • Mbour : 33 957 20 00 • Kaolack : 33 942 26 66 • Saint-Louis : 33 961 06 03  
Master Office : 33 849 06 66